

## **Annick Massis**

### **Soprano**

Après une double licence universitaire, Annick Massis débute au Capitole de Toulouse en 1991.

Au cours de la même saison, le rôle titre de **La Finta Giardiniera de Mozart** (Opéra de Nantes), attire sur elle l'attention du public.

Remarquée par Gabriel Dussurget, elle rencontre Bernard Thomas, avec qui elle donne de nombreux concerts de musique sacrée de Vivaldi, Pergolesi, Bach, ...

Mozart sera très présent dans ses années de formation: **Le Nozze di Figaro** (Opéra Bastille de Paris 1994), de nombreux concerts avec la **Grand Messe en Ut, le Requiem, L'Exultate Jubilate, ...**

Au côté de Jean Claude Malgoire, William Christie et Marc Minkowsky, elle explore le baroque français et les grandes œuvres sacrées de Handel. Le public et la presse spécialisée remarquent et saluent celle qui s'impose désormais comme une des têtes de file de la génération ayant remis durablement le baroque français au répertoire. Elle obtient dans ces œuvres d'importants succès personnels tant à la scène qu'au disque. On retient **Hippolyte & Aricie** (Opéra de Versailles, Festival de Beaune, Arsenal de Metz 1994, Opéra Garnier Paris 1996, Opéra de Caen 1997), le triomphe de la Folie dans **Platée** (Paris 1999), **Les Indes Galantes** (Opéra de Versailles 1994, Opéra de Paris 2000), **The Messiah** (1994) et autant de références au disque avec Minkowsky, **Les Motets romains et la Ressurrezione de Handel, Te Deum et Messe de Minuit de Charpentier, Anacréon, Hippolyte & Aricie de Rameau.**

Dès 1992, Pierre Jourdan lui offre au Théâtre Impérial de Compiègne son premier emploi colorature français, elle s'impose d'emblée dans Philine du **Mignon** d'Ambroise Thomas. Suivra une galerie de portraits d'héroïnes françaises, Ophélie (**Hamlet** 1994 Théâtre de Rouen dans une mise en scène de John Cox), Micaela (**Carmen** 1996 Salle Favart à Paris), **La Dame Blanche** de Boieldieu (Au disque pour Emi, au côté de Rockwell Blake, 1996), à nouveau Philine (Compiègne 1996), Marie (**La Fille du Régiment** 1997 Grand Théâtre de Genève, 2000 Théâtre de Bordeaux), Eurydice (**Orphée aux enfers** d'Offenbach 1997, Genève), Leila (**Les Pêcheurs de Perles** 1998).

Démontrant une incroyable curiosité musicale, elle ajoute parallèlement à son répertoire baroque et romantique français, une impressionnante et versatile suite de rôles: Musetta (**La Bohème** 1993 Théâtre de Rouen, 1996 Salle Favart Paris), Anna (**Die lustigen Weiber von Windsor** 1995 Salle Favart Paris), Carolina (**Il Matrimonio Segreto** 1996 Opéra de Nantes), Rezia ( **Les Pèlerins** à la Mecque 1998 Opéra de Caen, Opéra de Montpellier).

Elle aborde la Rosine du **Barbier de Séville** de Rossini dans un projet mettant en alternance la version française aigue et la version italienne pour mezzo-soprano (Salle Favart Paris 1995). Elle ajoute à son répertoire Isabella (**L'Inganno Felice** 1996 Deauville) et le grave pour Erato.

Elle triomphe dans Cunégonde pour la création française du **Candide** de Leonard Bernstein (L'Esplanade de Saint Etienne, Opéra de Nancy, Opéra Royal de Wallonie en Belgique, Opéra de Tours, Opéra Comique,... 1995)

L'année 1997 voit deux prises de rôles qui vont conditionner durablement le répertoire d'Annick Massis et définir une impressionnante série de débuts internationaux dans d'importantes Maisons d'Opéra:

La Comtesse Adèle dans le **Comte Ory** de Rossini ( Au côté de Rockwell Blake, mise en scène de John Cox pour Paris) et **Lucia de Lammermoor** de Donizetti ( Théâtre des Arts Rouen).

Ces deux emplois resteront à ce jour, les rôles qu'Annick Massis aura le plus souvent et régulièrement interprétés.

En 1997, ont lieu ses débuts internationaux au Festival de Glyndebourne avec le **Comte Ory** de Rossini, dans une mise en scène de Jérôme Savary. Elle est réinvitée l'année suivante pour le même spectacle (paru en dvd).

Dès lors sa carrière internationale va connaître un développement géographique et un rayonnement artistique sans cesse renouvelés.

Elle établit de multiples contacts avec les Etats-Unis. Elle exporte son Ophélie de **Hamlet** au Washington Concert Opera (Lissner Auditorium). Offre **Lucia di Lammermoor** à Staten Island ainsi qu'au New Jersey, elle collabore à cette occasion pour la première fois avec l'orchestre de Metropolitan Opera.

Elle triomphe au Capitole de Toulouse, pour de nouvelles **Lucia di Lammermoor** (mise en scène de Nicolas Joël) et dans la foulée offre une nouvelle prise de rôle avec Leila (**les Pêcheurs de Perles** de Bizet).

Leila demeure une de ses incarnations les plus abouties. Très régulièrement demandée dans ce rôle, Annick Massis y est affectivement très attachée et y lègue une interprétation unanimement saluée comme un modèle vocal et de style.

Ses rendez vous musicaux l'amènent également à rencontrer Emmanuel Rosenthal et Michel Plasson (1997 Toulouse), Trevor Pinnock (**The Messiah** 1998 Paris) George Prêtre ( Théâtre des Champs Elysées Paris 1999 Gloria Poulenc).

L'Opéra d'Avignon lui offre ses débuts dans le rôle **d'Elvira d'I Puritani** de Bellini (1999)

Elle retourne aux Etats-Unis pour ses premiers **Capuleti ed I Montecchi** de Bellini (1999). Aux côtés de Vesselina Kasarova et Gregory Kunde, elle va offrir une Giuletta en état de grâce sous la baguette d'Eve Queler. Elle débute à cette occasion à L'Avery Fischer Hall de New York.

Nouveaux **Comte Ory** pour le Corum de Montpellier, elle y rencontre pour la première fois Alberto Zedda. De cette rencontre, naîtront une profonde amitié artistique et plusieurs projets d'envergure...

Annick Massis chante au Royal Albert Hall, lors des Nights of the Proms. Elle triomphe dans un programme d'airs français dont une légendaire scène de la folie d'Ophélie.

Elle débute au Gran Teatre del Liceu de Barcelona (2000) avec **Lucia di Lammermoor** de Donizetti. Bertrand de Billy dirige, Graham Vick met en scène.

Débuts au Teatro Real de Madrid (2000) avec **La Sonnambula** de Bellini sous la baguette de Richard Bonyngue.

Elle aborde Verdi, avec sa première Gilda du **Rigoletto** de Verdi (Saint Etienne, 2000)

Au côté de Ludovic Tézier, elle chante Ophélie pour l'**Hamlet** d'Ambroise Thomas au Teatro Regio de Torino. Il s'agit des premières représentations scéniques en français, en Italie depuis la création in loco en 1881.

Triomphes toulousains avec de nouvelles Comtesse Adèle pour le **Comte Ory** de Rockwell Blake et de nouvelles Philine pour le **Mignon** d'Ambroise Thomas dans la mise en scène de Nicolas Joël, où elle obtient un immense succès personnel.

Ses concerts du moment la voient à Paris (TCE 2000), au Covent Garden (London 2001), ainsi qu'à l'Opéra de Lausanne, Le Grand Teatre del Liceu Barcelona, Staatsoper de Hamburg, Lugano, Grenoble, ...

Nouvelle prise de rôle rossinienne avec l'Amenaïde du **Tancredi** pour l'Opéra de Marseille (2001).

Dans l'actualité tragique des attentats de septembre 2001 à New York, Annick Massis rencontre Christoph Eschenbach. Il désire dédier **Le Martyre de Saint Sébastien** de Claude Debussy à la mémoire des victimes de ces attentats. La cantatrice canadienne prévue initialement étant bloquée aux Etats-Unis, il convainc Annick Massis de chanter la double partie de la Voix céleste et de l'Ame de Sébastien quasiment au pied levé. Au sein d'une affiche comprenant également Ludmilla Mikaël, ce concert d'ouverture de saison à Pleyel, marque le début d'une série de collaborations entre le chef et la cantatrice.

Toujours pour Eschenbach, elle accepte **Le Freischutz** (2002) encore à Paris pour la rare version française Weber /Berlioz.

Annick Massis chante **Mademoiselle Silberklang (Der Schauspieldirektor** de Mozart (2002) pour ses débuts au festival de la Coruna en Espagne, sous l'invitation d'Alberto Zedda. Enfin, au disque, **Persée & Andromède** de Jacques Ibert (2002) sous la baguette de Jan Latham Koenig chez Avie.

Novembre 2001 voit un de ses plus ambitieux projets au sein de son répertoire belcantiste. Elle aborde ses premières et rarissimes **Maria di Rohan** de Donizetti au Grand Théâtre de Genève avec Evelino Pido .

Dans la sphère belcantiste, on note également, **La Sonnambula** de Bellini pour Alberto Zedda en Belgique et en France, **Lucia de Lammermoor** de Donizetti pour ses débuts à l'Opéra de Pittsburgh ainsi qu'au Festival d'Antibes au côté de Rolando Villazon.

La saison 2002 – 2003 voit sa première collaboration discographique avec Opera Rara, gravure du rôle titre de **Margherita d'Anjou** de Giacomo Meyerbeer. Dans la foulée, elle donne également cette rareté absolue en concert à Londres au Royal Festival Hall avec le London Philharmonic Orchestra sous la baguette de David Parry.

Elle enchaîne avec plusieurs concerts au Festival de Lacoste, au Théâtre du Jorat en Suisse, à Aix les Bains, à Madrid, ... Elle aborde à nouveau Mozart avec la Grand **Messe en ut mineur** pour Ivor Bolton et le Maggio Musicale de Firenze, ainsi que le **Requiem** pour Pinchas Steinberg au Victoria Hall de Genève.

En décembre 2002, elle débute au Metropolitan Opera of New York au côté de Marcello Alvarez. Elle est la première française depuis Lily Pons à chanter **Lucia di Lammermoor** sur cette scène.

Retour triomphal à l'Opera Comique de Paris avec une nouvelle série de **Comte Ory** dans la mise en scène de Savary (2003).

Première Teresa dans **Benvenuto Cellini** d'Hector Berlioz pour Christoph Eschenbach et le Théâtre Mogador. De son aveu, cette prise de rôle lui ouvre de nouvelles perspectives de répertoire.

Première tournée et débuts au Japon (Tokyo & Osaka) avec l'Amenaïde du **Tancredi** de Rossini.

Après des concerts Pergolesi, Handel (Lacoste, Antibes, Châteaudun, Thirion Gardais) et Haydn Mozart (Paris, gravure cd Cascavelle), elle retrouve **Lucia di Lammermoor** pour l'Opéra de Nice.

Elle triomphe dans un audacieux programme belcantiste, Salle Gaveau avec Marco Zambelli dans des extraits de **Semiramide, Lucia di Lammermoor, Vêpres Siciliennes, Maria di Rohan, Attila...**

Annick Massis offre ensuite un tout nouveau programme de mélodies et Lieder Viardot, Ravel, Debussy, Strauss) pour ses débuts à L'Opéra de la Monnaie de Bruxelles, accompagné par Jean Philippe Collard.

Février 2004 voit sa prise de rôle et son triomphe dans **Semele** de Handel pour le Théâtre des Champs Elysées à Paris. Nouvelle production de David Mac Vicar sous la baguette de Marc Minkowsky. Ce spectacle sera considéré comme un des sommets de la saison parisienne.

Annick Massis débute également à la Fenice de Venise (Teatro Malibran 2004) dans une nouvelle production des **Pêcheurs de Perles** de Bizet (cd & dvd Dynamic) sous la double invitation de Pier Luigi Pizzi et du Maestro Marcello Viotti.

Dans la foulée de ces représentations et à la demande de Viotti, elle donne à München une représentation de concert des **Pêcheurs de Perles** .

Elle enchaîne avec ses Débuts à l'Opernhaus de Zurich pour les **Boréades** de Rameau. Sommet baroque emmené par le duo Minkowsky Pelly. Elle dira à cette occasion adieu à Rameau au profit des nouvelles orientations belcantistes et lyriques de son répertoire.

En août 2004, Annick Massis débute au prestigieux Rossini Opera Festival de Pesaro sous l'invitation du Maestro Alberto Zedda. Dominé de tout temps par les personnalités italiennes et américaines du Belcanto, le festival va lui offrir une des plus grandes consécration artistiques et médiatiques de sa carrière. Elle y donne au côté de Juan Diego Florez, le rôle titre de la rarissime **Matilde di Shabran** dans une nouvelle production de Mario Martone.

Le spectacle est capté par Decca pour une parution cd, comblant au passage une importante lacune de la discographie rossinienne. L'interprétation d'Annick Massis rend à Matilde di Shabran la place importante que cette œuvre devait musicalement occuper au sein du catalogue rossini.

Réinvitée en novembre 2004 par l'Opernhaus de Zurich, elle y donne **Lucia de Lammermoor** dans la production de Robert Carsen sous la baguette de Ralph Weikert.

On note une importante actualité discographique en janvier 2005 avec la réédition du **Mignon** d'Ambroise Thomas, la parution cd et dvd des **Pêcheurs de Perles** de Georges Bizet ainsi que deux intégrales donizettiennes chez Operarara, les rôles titres de **Francesca di Foix** et d'**Elvida**.

Elle chante la **9eme Symphonie** de Beethoven à Paris pour Yutaka Sado et grave dans la foulée un nouvel opus pour sa firme Opera Rara dans des pièces de Pacini et Mercadante (**Contestabile di Chester** de Pacini & **I Normanni**, et **Virginia** de Mercadante)

Le mois d'avril 2005 voit ses débuts à la Scala de Milano pour la prise de rôle de l'Almirena du **Rinaldo** de Handel dans une production de Pizzi.

Elle enchaîne avec une seconde Tournée au Japon en mai pour la reprise des **Pêcheurs de Perles** de Bizet avec les forces de la Fenice de Venise.

Juin 2005, nouvelle prise de rôle remarquée avec la première Marguerite de Valois dans les rarissimes **Huguenots** de Giacomo Meyerbeer.

Après avoir chanté **la Messe de Chimay** de Cherubini au Festival d'Antibes, la saison se clôture en Italie avec la remise par la critique de «**La Siola d'Oro**». A la suite de Mariella Devia et June Anderson, Annick Massis reçoit cette distinction pour sa contribution au répertoire belcantiste italien et romantique français.

En septembre 2005, elle débute sa saison en participant à l'hommage de la Fenice à Pier Luigi Pizzi aux côtés notamment de Daniela Dessi, Raina Kabaivanska et Mariella Devia.

Novembre 2005, toujours pour Venise (Teatro de la Fenice), elle chante ses premières Princesse Eudoxie dans **La Juive** d'Halévy.

Elle débute également au Staatsoper de Vienne en décembre 2005 en reprenant **Lucia di Lammermoor** de Donizetti.

Le dernier trimestre de la saison est occupé par la prise de rôle de Giunia pour **Lucio Silla** de Mozart. Projet à nouveau pour la Fenice de Venise, en juin et nouvelle production de Jurg Flimm qui la verra également débiter au festival de Salzburg en Autriche en juillet 2006. Le spectacle est édité en dvd par Deutsche Grammophon.

Septembre 2006, débuts remarqués au Deutsche Oper de Berlin. Ouverture de saison aux côtés de Juan Diego Florez en incarnant **La Sonnambula** de Bellini. La presse encense « le meilleur couple belcantiste du moment » tout en comparant la poésie et la musicalité de son Amina au souvenir de Maria Callas.

Réinvitée à Vienne en novembre, elle y donne ses premières **Traviata** européennes (rôle qu'elle avait débute à l'Opéra de Pittsburgh avec John Mauceri ), sous la baguette de Friedrich Haider et enchaîne en décembre toujours au Staatsoper, une nouvelle prise de rôle affective pour **Roméo & Juliette** de Gounod dans la mise en scène de Jurg Flimm.

Février et mars 2007, la voit triompher dans le rôle de la Princesse Eudoxie pour le retour de **la Juive** d'Halévy à l'Opéra Bastille de Paris. L'œuvre n'y a plus été donné depuis 70 ans. Cette nouvelle production sous la baguette de Daniel Oren marque le sommet de la saison

parisienne. Après que le public parisien lui ait réservé un accueil affectif triomphal, la presse définit son interprétation comme une nouvelle référence pour ce rôle. Pendant que certains soulignent la carrure internationale de la cantatrice, d'autres mettent l'accent sur l'évidente filiation avec le répertoire et la renommée de Laure Cinti Damoreau ou encore Julie Dorus Gras. Dans l'actualité de ce spectacle, elle reçoit le 7 mars 2007, les insignes de **Chevalier dans l'Ordre des Arts & des Lettres**.

Avril 2007 et nouvelle prise de rôle mozartienne d'envergure avec la Donna Anna du **Don Giovanni** pour ses Débuts au Teatro Verdi de Trieste.

L'été 2007 voit ses Débuts au festival des Arènes de Verona. Nouveau jalon d'importance pour la plus italienne des cantatrices françaises. Retour à Rossini avec **Il Barbiere di Siviglia** dans une nouvelle production de Hugo de Ana. Annick Massis offre ses premières Rosina à l'Italie en imposant sa signature française, l'Air alternatif que Rossini offrit à la Fodor Mainvielle à Paris.

Annick Massis débute sa Saison 2007- 2008 par un retour à New York. Réinvitée au Metropolitan en alternance pour le spectacle d'ouverture de la saison, elle chante la nouvelle production de **Lucia de Lammermoor** de Donizetti sous la baguette de James Levine.

Suivent en outre, un gala d'airs d'opéras au Japon, de nouvelles **Sonnambula** (Belgique et Italie), une nouvelle Donna Anna pour ces débuts à l'Opéra de Monte Carlo), **Lucie de Lammermoor** (Prise de rôle de l'édition française pour le Concertgebouw d'Amsterdam), un récital d'airs d'opéra pour ces débuts à Moscou , ainsi qu'une nouvelle production des **Pêcheurs de Perles** pour l'Italie. Elle termine sa saison 2007-2008 par une nouvelle production de **Lucia di Lammermoor** aux Termes de Cracalla à Rome.

Une avalanche de nouveaux rôles l'attendent pour la saison 2008-2009, à commencer par **L'Enfant et les Sortilèges** de Maurice Ravel dirigé par Simon Rattle en septembre 2008, sa première collaboration avec le concerto Köln en octobre avec des airs du répertoire baroque pour le Concertgebouw d'Amsterdam , sa première **Traviata** en Italie en décembre, les quatre rôles des **Contes d'Hoffman** en janvier 2009, expressément invitée pour cela par l'opéra de Nice, suivi de son retour à la Scala de Milan avec La comtesse de Folleville du **Viaggio à Reims** au printemps, sa première Gilda italienne dans **Rigoletto** sous la baguette de Daniel Oren.

For more information, please visit Miss Massis' official website at <http://www.annickmassis.com>. Check often, as new features and videos are added regularly. Merci beaucoup!

Note:

Last update , September 2008

please destroy any previous materials.

Contents Copyright © 2008 Annick Massis